LE SIRE BENOIST
Ferreur d'Esguillettes.

M. DC. XV.

LE SIRE BENOIST à *Meßieurs de* & cétera.

QVE Diable pensez-vous faire Messieurs, à qui en voulez-vous, à quoy toutes ces picoteries, pour charpigner nostre ieune Roy & ceste bonne Princesse sa Mere? C'est grand cas qu'il n'est pas iusques aux porteurs d'eau qui entretiennent auiourd'huy nos seruantes de vos Quirielles qu'on vend sur le Pont-neuf: Mais comme disoit auãt hyer toute en cholere la femme de maistre Nicolas le Brodeur mon voisin, Mercy Dieu, si telles gens ont ceste demanjaison que de mettre leur nez par tout, & qu'ils vueillent pestrir & repestrir le monde à leur fantaisie, qu'ils commencent par eux-mesmes. Qu'ils cassent du grais à la piaffe & à la vanité de Madame la *& cetera*. Qu'ils enuoyent au Lendit la bombance & la coquecterie de Madamoiselle la *& cétera*. Qu'ils ne mangent plus à ceste heure qu'il faict chaud de ce pain d'espice, lequel leur altere si fort le gosier qu'ils boiuẽt à tire-larigot le sang & la substance du pauure manant. C'est par Sainct Iean ce qu'ils deuroient faire (*disoit ceste femme*) & non pas de s'amuser à bien porter vne rotonde, ny a releuer leur moustache, ny à dancer des balets comme les Courtisans, ny à

grabeler non plus ſur les vtẽſiles de la cuiſine de Martin ou de Gautier, fourrans peſle-meſle dans leurs breborions tout ce qu'on leur baille par memoire, ſans ſçauoir bonnemẽt s'il eſt vray ou faux. Car qu'eſt-ce ie vous prie qu'ils content de nouueau, que ce que l'on a tant de fois dit & redit dãs ces fatras de libelles? Ont-ils (tous bons François qu'ils ſont) donné iamais la moindre chiquenaude à tels beaux Eſcriuaſſeurs, quoy que les plus gens de bien en ſoient drappez comme des faquins? O les innocens fourrez de malice!

Vous n'ignorez pas, Meſſieurs la peine qu'il y a de faire taire ce ſexe. Elle en vouloit bien dire dauantagé, meſmes en pleine ruë où le monde s'amaſſoit deſia, ſi ie ne luy euſſe tiré ſa quenoüille du coſté, & ne l'euſſe faict entrer dans ma boutique, luy reſſerrant dans le bec ce qu'elle vouloit debagouler de l'honneſteté de certaines gens, à l'endroit de ceux qui pour les garder du rheume & du ſerain, leur ont mis ſur la teſte des bonnets peſans comme vn mortier. Pour moy qui ſuis homme ſimple & de la parroiſſe ſainct Innocent, ie ne me meſle guere des affaires d'autruy, & ce qui m'en entre par vne oreille me ſort par l'autre. Ie iuge du bien ou du mal de la Frãce non par les Almanachs de Mauregard, ny par des diſcours imaginez à plaiſir; mais ſeulement par ce que mes yeux en voyent & mes mains en touchent.

Tant que ie voy la Coſſonnerie aller ſon train ordinaire, tant que ie voy nos ports de la Grẽue

& de l'Echole bien garnis de bled, de vin, de bois, & la place aux veaux mieux remplie que iamais, auec la douce & souëfue odeur de nos rotisseries : tant que ie rencontre en fin force bœufs gras par la ville, & que i'oye crier à grãds & à petits, gare la corne Messieurs, ie me persuade que tout est bien gouuerné dans les Prouinces d'où il nous arriue vne si grande abondance. Aussi sont-ce là des raisons sensibles, & que nostre Curé appelle argumẽts *ad hominem*, c'est à dire, tirez de la marmite. Car quand l'exercice des machoires manque, il n'y a remõstrance (fust-elle du style espicé de la ruë de Sorbonne) qui ne me face croire que tout n'aille tres-mal. I'ay esté autrefois de la Ligue, & des plus furieusement zelez. Tant que ie me sentis dequoy faire ripaille, les Sermons belliqueux du petit Fueillant me contentoient fort : Mais à mesme temps que nous vismes à nos portes le Biarnois armé comme vn S. George, & que nous fusmes reduicts au pain d'auoine, & à manger à leche doigt de la chair de cheual, ie commençay à considerer que le trop d'aise nous gaste le plus souuent, & que de ce qu'on faict à l'estourdie on s'en repent tout à loisir. Mes meubles, les bagues de feu Perrette ma femme, & ses beaux ouurages au petit mestier où elle trauailloit de race, ne furent pas bastans pour me nourrir long temps en ceste calamité, en laquelle tout mon pauure corps deuint haue & sec comme vne des carcasses de nostre Cimetiere.

C'est pourquoy Messieurs, ayant encores la caboche toute elourdie du coup i'apprehende grandement de me reuoir vne autre fois à telles nopces, où ie vous asseure que les Parisiens auoient plus de flustes & de tabourins pour dancer la pauane & la sarabende, que de jábons ou de ceruelats pour leur exciter l'appetit. Beaux pretextes ne manquoient point à ceux qui nous menoient par le nez comme des bufles. La foy Catholique, le bien public, les desordres du Royaume tant en la Iustice qu'aux finances, la faueur des vns à la Cour, & le mescontentement des autres furent les ingrediens du boüillon qu'on nous fist aualler, pour au bout de la carriere mourir de malle rage de faim. Tréues au nom de Dieu Messieurs, tréues de telles drogues, lesquelles sont vrayement agreables au flairer, mais tres-ameres au goust: nul de vous, pour versé qu'il soit és langues, n'en pouuant plus proprement exprimer l'energie que par ce beau mot que les Grecs appellent Galimatias. Car quant bien il y auroit autant à rabiller au gouuernement de l'Estat qu'à saincte Croix d'Orleans, ou qu'au pucelage d'vne fillette que le chat auroit surprise en dormant, si en faudroit-il attendre la reformation sans petiller d'impatience, ne plus ne moins que quand vous voyez Messieurs vos enfans moruеux, vous excusez ieunesse, & ne leur arrachez pas le nez pour cela.

Pour moy, si i'estois aussi bien Licentier és Loix, que ie suis simple ferreur d'esguillettes, &

que par la bonne opinion de ma suffisanc
m'ingerasse de dire ma ratelée des affaires d'
royaume, ie serois bien d'aduis pour tout re-
former à la nouuelle mode, que les Chartreux
iugeassent les procez en dernier ressort, que les
Sergens du Chastelet passassent les Docteurs en
Theologie, que les Curez & simples Prestres
(comme dit l'Apocriphe) fussent autant que
les Euesques & les Cardinaux, que les Mares-
chaux tels que maistre Claude la grande barbe
fissent les Medecins, les Apoticaires les Escuyers,
& les Notaires les maistres d'Escrime : Bref afin
que tous estats depuis le plus grãd iusqu'au plus
petit, se ressentissent de ma belle reformation, ie
serois d'aduis que chacun changeant de robe,
vos bons amis fussent vendeurs de fusils, ou
crieurs d'alumettes, & que les Financiers &
autres Officiers payans eux-mesmes la Taille,
les Laboureurs en fussent les Receueurs sans
rendre compte. Pour dire en vn mot, ie se-
rois d'auis que les valets deuinssent Maistres,
ou qu'aumoins pour enrichir le tableau, les Se-
cretaires d'Estat se cõtentassent d'estre Marguil-
liers des parroisses, pour faire aussi bien peindre
les parois de nos Eglises, que le sont celles de
sainct Germain de Lauxerrois. Ne seroit-ce pas
là vne reformation digne d'vn braue Iuriscon-
sulte, & aussi bien entendu à la Politique que
Dame Guillemette ma grand mere ?

Or laissant toute raillerie à part, & vous don-
nant tousiours vne meure entre deux vertes: où
en serions-nous, Messieurs, si le Roy estimoit

C'eois Paris indigne de son seiour, & que nous cab.itant là pour reuerdir, il allast asseoir sa Cour grueurs, ou que accourcissant (ou pour parler correct) que reformant iusques aux fesses la robe des Procureurs & des Aduocats, il establist vn Parlement à Poictiers, & vn autre à Lyon, pour le soulagement des pauures serpens qui viennent de cent lieuës loin solicitet vn procez de triquenique? Ceux qui seroient cause de l'eclypse du Soleil qui faict esclorre les roses & les tulipes de nos jardins, seroiét-ils mieux pour cela aux bõnes graces des Parisiens, ains plustost ne les maudiroient-ils pas cõme la fiéure quartaine? Que deuiendroient lors les galeries & la sale du Palais, où les rats & les souris courroient la lance en plein midy? Ces drosles de gentilshommes à lieure soient Gascons ou Perigordins ne s'y promeneroient-ils pas tout le iour bottez & esperonnez pour brauer les Clercs? Helas! si le Roy nous quittoit, que deuiendroient tant de marpaux qui ne viuent que du gain de la Cour & des Courtisans? Que deuiendroient nos chambres garnies & nos maisons à loüer? La charité commençant par soy-mesme & estant fol qui s'oublie: que deuiendroit aussi le pauure Sire Benoist? Pourroit-il pas bien trousser ses quilles, & prendre la route de Blois ou de Tours, vne hotte sur son col ses petits enfans dedans, comme vn quarteron d'angelots de Brie? A qui recourroient en fin tant de pauures filles de ioye, qui aiment mieux qu'vn Morgant qui porte la dague sur le roignon, les baise

baiſe gratis que tout ce qu'elles ſçauroient pigeonner, ny de l'enfant de ville, ny de la ſotane, ny du bonnet carré ?

De penſer nous mettre le cœur au ventre, & nous faire faire les Rodomons, comme ſi le Roy ne ſe pouuoit paſſer de ſa ville capitalle, ou qu'en nous mutinant par la cajolerie d'autruy nous fuſſions aſſez vaillans pour reſiſter au courroux enflammé de ſa Maieſté, ce ſeroit nous tromper bien lourdement. Car outre que de tant de gens que nous pouuons eſtre pour faire le Colintampon ſur le paué, à peine s'en trouueroit-il le quart qui vouluſt aller voir le Loup ſeulement demy lieuë par de là Vaugirart, il ne faut meſme que dix perches de terre le long de la Seine, au deſſus & au deſſous de noſtre ville pour nous mettre à la faim, & nous faire manger les vns les autres comme Tapinambous & Margajats. Ioint que ſi nous autres Meſſieurs de la populace par excez de reformation faiſions vne fois des ieuſnes non commandez de l'Egliſe, par où penſez-vous en conſcience que nous commencerions à trinquer du meilleur que du vin de la caue de Meſſieurs de *& cétera* ? Dieu ſçait meſme s'il y auroit pas tel de nous qui de pareſſe & pour eſpargner la chandelle chez ſoy, voudroit apres auoir bien hauſſé le temps, coucher auec la femme ou la fille du Monſieur qu'il recognoiſtroit auoir lict & matelas dans vne chambre bien tapiſſée !

Pourtant, Meſſieurs, comme bon François & bourgeois pacifique, qui aime mieux deux

liards de caillette chez moy qu'vn chapon rosty dans le trouble & en la guerre, ie vous proteste au nom de tous les bons compagnons mes semblables, que ie ne desroüillerons iamais nos hallebardes que pour le seruice de la Majesté du Roy, & par son seul commandement, quant Lucifer, Astarot, & tous les vents du Septentrion s'en mesleroient. Car l'experience estant la maistresse des fols, il ne seroit pas temps de courre comme autrefois auec la procession des Capucins apres nostre Roy irrité, si n'attendant vne mutinerie ouuerte, comme fist de sa grace Henry 3. il en preuoyoit l'orage, & se retiroit de ceste ville. Chose qui toutefois n'est pas pour arriuer, la manutention de son authorité nous estant si precieuse, qu'il n'y a Parisien de bon cresme qui ne creuast tripes & boyaux pour vne si iuste querelle, ainsi que nostre hostel de ville l'a depuis peu solemnellement protesté à sa Maiesté, sur les faux bruits que faisoient courre certains lanterniers que Paris bransloit au manche. Et n'y ayant point de gens qui ayent plus d'interest que vous Messieurs, à conseruer ceste mesme authorité : ie ne doubte point (& le sire Benoist vous en pleige) que vous ne soyez des premiers à la maintenir nette comme le bassin d'vn Barbier, & sans equiuoques, puis que l'Aduocat Orthodoxe Catholique les blasme si fort ès Iesuites, suiuant les memoires adressez à l'assẽblée du Clergé par son bien-aimé Mõsieur *& cétera*, pour la receptiõ du Concile de Trente, auec ampliation de l'authorité du Pape, & de la

iurifdiction des Ecclesiastiques, sauf dit-il, à modifier les Canons du Celibat en faueur de ceux qui n'ayans point de femelle à eux, s'accommodent par charité de celle de leur prochain.

Viuans gaillardement comme cela & sans tricherie comme font les sages d'entre vous, vous aurez vostre part du fruict qui naistra de la continuation de la paix, soubs l'obeyssance de nostre bon Roy, l'innocence duquel (dit le Curé de sainct Paul) crie vengeance deuant Dieu de ceux qui broüillent son seruice. Les benedictions d'vne telle paix seront grandes. Les chapons du Mans pour vostre bouche, la moutarde de Dijon auec les andoüilles de Troye pour entretenir l'appetit de Mesdames les *& cètera*, n'oublieront point le grand chemin de Paris, non plus que les chassemarées celuy de Dieppe. Le blanc, le clairet y arriueront de toutes parts, & gaudissant le Papat comme à l'accoustumée, nous estimerons y auoir pour le moins autant d'honneur & du support de voir le Roy s'en aller ioyeusement se marier auec l'Infante d'Espagne, que s'il eust espousé la fille du Maire de la Rochelle, comme eussent bien voulu les Euesques de Charenton, d'où le Meusnier se vante au Consistoire qu'il ne vient fois charger son asne à Paris, qu'il n'enfarine tousiours quelqu'vn, voire de Messieurs de *& cétera*, & qu'il espere de faire force Huguenots de ceste liurée, encore que l'article du tiers Estat ait esté tondu, ou qu'au moins il les rendra si froids & si tiedes

Catholiques qu'vne poule boüillie leur sera d'aussi bon goust le Vendredy de la passion que le iour de Caresme-prenant. La gale leur vienne comme à mon petit chien auant que cela soit.

O que Mesdames les *& cetera* seroient estonnées s'il leur falloit par humilité reformée faire la petite bouche, & chanter auec la femme du Ministre ce ioly verset des Pseaumes de Marot, qui dit

Seigneur ie n'ay point le cœur fier,
Ie n'ay point le regard trop haut,
Et rien plus grand qu'il ne me faut
Ne voulus oncques manier.

O l'hypocrite! ô la chatemite! de ne vouloir rien manier de plus grand qu'il ne luy faut. Madamoiselle la *& cetera* ma voisine n'est vrayement pas si scrupuleuse. Car elle me dit fort gratieusement en passant deuant ma boutique, Sire Benoist mon amy, ie vous prie de bien ferrer les esguillettes de mon mary, & tenez sur tout celle de deuant plus longue de trois ou quatre bons poulces, autrement i'en appellerois comme d'abus. Iugez de là Messieurs, les maux qui peuuent arriuer de l'heresie, dont Dieu vous preserue, comme il a faict vos peres qui estoient gens de bien, & m'excusans de ce que ie ne vous ay pas donné l'encens que vous meriteriez, vous aurez s'il vous plaist esgard à la police du siecle, qui ne souffre pas qu'on pelaude les meschans, comme il leur est impuné-

ment permis dégratigner de bec & d'ongle le visage, l'honneur & la renommée des plus gens de bien. Ce n'est pas que quant on me deuroit escorcher comme vne grenoüille, que ie ne vous depeigne de vos couleurs tout autant de fois que vous & vos adherans prendrez la trauerse des champs pour quitter le grand chemin royal. Car quoy que le Sire Benoist ne soit Prophete ny fils de Prophete, si vous annonce-il que la France n'aura iamais qu'vn Maistre pleinement absolu, toute autre grandeur qui le voudroit culbuter, estant sousmise à ses pieds. Et quand mesme il faudroit côuertir ses affaires en vn procez par escrit, ne refrenant pas les malins le baston à la main, le Sire Benoist vous annonce encore que ce bon Prince protegé de Monsieur sainct Yues, n'aquiescera iamais, ains gaignera sa cause, nonobstât oppositions quelconques, & auec depens, dommages & interests contre ses patties.

Ce consideré, ma bonne Princesse, faictes vostre voyage quand bon vous semblera, & le plustost tant mieux. Dictes seulement en partant, qui m'aimera si me suiue. Qui n'y voudra aller se tienne chez soy. Pour vn Moine comme on dit, ne faut l'Abaye. Vous auez des Princes, des Grands, & force Noblesse qui ne vous abandonneront non plus, que ie ne perdray de veuë les clochers de Paris.

„ Allez donc hardiment disoit la Pucelle
„ d'Orleans à Charles 7, vous ne trouuerez
„ rez en chemin que ioye & benediction.

„ S'il y a quelques broüillons qui facent les
„ hargneux, vos trouppes leur passeront sur le
„ ventre, & les creueront comme des crapaux.
Ne craignez point, ma bonne Princesse, qu'en vostre absence, il se passe icy rien contre le seruice du Roy vostre fils. Ie nous garderons bien que personne ne nous vienne mugueter ny regarder soubs le nez, Dieu vous conserue & face viure le Roy autant que Mathieu Salé, luy donnant vn beau petit fils au bout de l'an, lequel perpetuë la couronne en la race du bon S. Louys nostre Patron & Protecteur de la Banniere de France.

F I N.